

INNOVATION - 22 MAI 1967

Il y a déjà 50 ans que l'incendie dévastait le grand magasin bruxellois «A l'Innovation» (désormais Galeria Inno), entraînant un bilan effroyable d'au moins 251 décès et 62 blessés.

Si le décompte des victimes voit s'affronter diverses sources (certaines parlent, elles, d'un bilan bien plus lourd de 325 morts et disparus et de 80 blessés), il en est de même de la causalité première de l'incendie dévastateur.

De la lecture de livres publiés, des raisons de l'extension rapide et destructrice de l'établissement sont, elles, malheureusement plus aisées à pointer :



(C) Paris-Match

- ✘ Conception initiale du bâtiment (la partie la plus ancienne, dite « Horta » car œuvre de l'architecte Victor Horta, bâtiment datant de 1902) non réévaluée avec l'évolution des techniques et des connaissances (e.a. incendie du Printemps Haussman à Paris en 1881) ;
- ✘ Aucun **compartimentage** incendie comme imposé actuellement n'était présent, la conception même du bâtiment étant source de facteurs aggravants en cas d'incendie (parmi ces points favorables à la propagation rapide de l'incendie, un vaste espace central ouvert sur les différents niveaux (atrium) et qui accueillait les escalators) ;
- ✘ Bâtiment initial étendu au fur et à mesure des acquisitions d'immeubles voisins avec leurs lots de transformations, de créations de coursives et de communications internes et de tentatives d'unifications visuelles entre ces bâtiments rapportés dont une façade recouverte d'une immense paroi en aluminium sur 3 étages, masquant par ailleurs la façade Art Nouveau ;
- ✘ **Matériaux de décoration** inflammables (bois, moquettes, matériaux plastiques et synthétiques, ...) par ailleurs générateurs de fumées ;
- ✘ Installations électriques surchargées ;
- ✘ Mauvaises communications, lenteur à l'alarme pour déclencher **l'évacuation** et délais importants d'avertissement des services publics de secours (14 minutes ...) ;
- ✘ Au niveau des **voies et sorties de secours** : certaines issues de secours étaient verrouillées lors de la catastrophe et d'autres n'étaient tout simplement plus opérationnelles (aménagées devant des fenêtres et des murs aveugles).

A la lecture des points précités, on notera que ce sinistre et le terrible bilan humain en corollaire font intervenir des éléments multiples qui pourraient certainement apparaître çà et là encore dans des bâtiments « modernes » si une attention particulière et permanente en matière de prévention de l'incendie n'était de mise par chacun ...

Ce sont pourtant de ces mêmes points qui sont pointés régulièrement lors d'audits de sécurité « incendie » de bâtiments actuels.

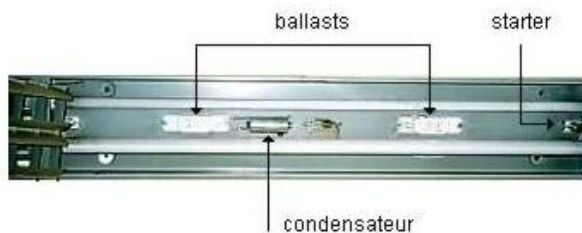
De l'intérêt à réévaluer régulièrement la sécurité de vos établissements et d'actualiser vos **analyses de risques « incendie »**, sujet auquel nous avons consacré un numéro de notre **lettre d'information** (n°68, à lire ou à relire).

La cause initiale de l'incendie restera probablement une inconnue même si diverses sources ont été évoquées dont la piste criminelle. Une publication récente (2), met en lumière une nouvelle co-causalité potentielle, à savoir une **défectuosité d'un éclairage TL** (couplée à une fuite de gaz dans le grand magasin).



Ces lampes TL (pour Tube Luminescent) assurent l'éclairage par une décharge électrique dans un tube en verre dont l'intérieur est enduit d'une poudre fluorescente et est rempli de mercure sous forme de vapeur. C'est la décharge électrique qui ionise les atomes de mercure.

Cette décharge est assurée par un « **ballast** » / starter. Le rôle du ballast est d'assurer la haute tension d'amorçage nécessaire à l'allumage du tube puis, une fois le tube allumé, il assure la limitation du courant alimentant le tube.



Intérieur d'une armature d'éclairage TL

Le saviez-vous ?

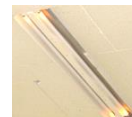
La différence entre une lampe TL et une fluo compacte FC réside dans la forme (linéaire pour les TL, repliée sur elle-même pour les FC) et dans le ballast qui est intégré dans la douille pour les FC (ce qui la rend plus compacte, CQFD).

Ce type de lampe TL et son ballast sont sujets à usure au cours de leurs utilisations, raison pour laquelle les fabricants en précisent leurs MTBF (Mean Time Between Failure).

L'usure de ces éléments peut générer des points anormalement chauds, voire des explosions. Comme ces tubes TL et leurs armatures peuvent être installés dans des faux-plafonds ou à proximité d'éléments inflammables, cette source d'incendie ne doit pas être négligée.

Les indices en sont :

- Clignotement répété du tube TL (succession continue d'allumages et d'extinctions conduisant à un échauffement anormal)
- Extrémités du tube virant aux couleurs rosées voire orangées (courant en continu produit par l'amorceur)
- Ecoulements visqueux coulant de l'armature (dégradations de certains composants comme les condensateurs)



Chacun de ces indices, ensemble ou isolément, doit vous conduire à suspecter une usure au-delà de la durée de vie utile prescrite par le fabricant avec les dangers mis en avant.

Dans ces cas, pas d'hésitation :

Remplacez immédiatement les lampes TL défectueuses ainsi que le ballast / starter

Gardez aussi à l'esprit que d'autres TL peuvent avoir été installés au même moment dans vos locaux dans le cadre d'un « re-lampage ».

Ces tubes TL ont donc le même « âge », une usure similaire et présentent dès lors les mêmes risques. Ils doivent faire l'objet aussi d'un remplacement préventif.

Sources :

1. « 22 mai 1967 – L'incendie de l'Innovation 35 ans déjà » de Bernard J. Houssiau aux éditions Luc Pire
2. «De brand in de Innovation, De geschiedenis van de ramp die België veranderde», de Siegfried Evens, aux éditions Witsand Uitgeverij ; à paraître prochainement en français
3. **Paris-Match** et Le Soir Illustré n° 1822 – 25 mai 1967
4. « Brandgevaar door verlichtingsarmaturen » par Henk-Jan van Baak ([Nationale nederlanden](#))